



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Deux-sonnets-entree-d-un-poete.html>

Deux sonnets : entrée d'un poète

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 22 octobre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

De Stéphane Casenobe, je crois pouvoir affirmer que vous lisez ici les premiers textes mis à la portée d'un lecteur. Les deux poèmes, tirés de la pincée de pages qu'il m'a d'abord adressées, n'ont pas encore eu le temps d'être publiés dans le *Choix de Décharge* ; et du manuscrit plus consistant qui m'a été fourni à la suite sous le titre de *Ca va passer sur l'écume des jours*, deux à trois poèmes sont retenus pour une prochaine livraison de la revue *Traversées*. C'est peu, et c'est d'autant plus émouvant d'être là présent dans l'instant de cette *entrée*, pour employer un terme de théâtre auquel Stéphane Casenobe n'est pas étranger.

J'ignore quelle écriture était pratiquée dans les trois recueils écrits précédemment, demeurés inédits. Ce qui advient, c'est qu'on découvre aujourd'hui, comme si elle surgissait de rien, une écriture forte, qui s'affirme jusque dans l'emploi de majuscules, - l'impression qu'il s'agit de graver des stèles plutôt que d'écrire des poèmes - et une liberté d'allure et de propos dans l'utilisation désinvolte et expressive de l'indestructible sonnet.

Mais le temps n'est pas venu du commentaire, tirons tout le plaisir possible du moment de la découverte. Casenobe vient de nous donner rendez-vous.

DIEU VIENT FINIR LES RESTES

UN PUISSANT PSYCHOTROPE EN POUDRE M'A ETE
PRESCRIT. ADMINISTRE. JE ME SUIS REVEILLE
SOUS ASSISTANCE RESPIRATOIRE. H2O.
LES OISEAUX S'ENVOLENT AU VRAI JOUR. JE ME SUIS

MIS EN RETARD D'UN DIEU IL Y A DEUX MILLE ANS.
SUR TERRE ON PAYE ASSEZ CHER LA LOCATION.
AUJOURD' HUI UNE ETOILE A DU NAITRE. LE NUL
EST ANNULE. IL N'Y A PLUS D'ISSUE. TROP NOIR

ICI. LE NOIR CA ME CONNAIT ! POUR REMOURIR
EN VIE. POUR VIVRE EN MORT. MA LUMIERE EST SALEE !
ET MA SEMENCE L'EST AUSSI. FAUT-IL AIMER

LES DIEUX MAUVAIS ? VIE ANTERIEURE SUITE ET FIN.
L'HISTOIRE EST UNE PUTE A ELLE SEULE. ET MOI
SON SEUL CLIENT. RIEN QU'UNE HEURE MONTRE EN MAIN.

ETRE POETE C'EST UNE ESPECE DE NEVROSE

JE DEMANDE TOUJOURS PLUS A LA LUMIERE
MAIS ICI LA LUMIERE EST PLUS FROIDE. RIEN
ICI N'EST ACHEVE. JE PARLE SANS PAROLE
EN CE PREMIER JOUR DU MONDE. JE M'ACCORDE

UNE SIESTE EN DEPIT DU CANCER DU POEME
QUI ME RONGE EN SECRET. COMMENT SAVOIR LA VIE
SI L'ON NE SAIT LA MORT. JE SUIS DEVANT LA MORT.
VOULOIR TROMPER LES EQUINOXES EST UN JEU

DANGEREUX. PAS DE ROUND D'OBSERVATION. JE SAIS
LE NOM PROPRE DE DIEU. ENIGMATIQUE OISEAU
SACRE ! CHAQUE RAYON DE CIEL EST UNE FEMME.

LE FEMININ DE LA LUMIERE	SACREE.
JE SUIS UNE ETOILE	TOUT A FAIT SOLITAIRE.
TOUTES MES ENERGIES	CONVERGENT SUR LA PAGE.

Deux sonnets : entrée d'un poète

Après coup : Patrice Breno, animateur de [Traversées](#), m'informe que des poèmes de Stéphane Casenobe figurent effectivement dans le n° 77 de sa revue, qui vient de sortir de presse.

Post-scriptum :

Repères : Précédemment, dans les *Voix nouvelles* présentées sur *le Magnum* : **Géraldine Serbourdin** I.D n° [591 bis](#).

Curiosité : La *Fondation Antoine et Marie-Hélène Labbé pour la Poésie* décerne depuis 2008 un *Prix du premier recueil de poèmes*. On nous communique qu'après avoir décidé de ne pas attribuer le Prix en 2014, ce qui montre un certain sérieux dans la démarche, elle l'a attribué en 2015 à **Christophe Langlois** pour *L'amour des longs détours*, chez Gallimard. La vraie surprise est d'apprendre en l'occasion que Gallimard publie encore des premiers recueils.

: